

**Texte : Contre le sport**

Je suis contre. Je suis contre parce qu'il y a un ministre des Sports et qu'il n'y a pas de ministre du Bonheur (on n'a pas fini de m'entendre parler du bonheur, qui est le seul but raisonnable de l'existence). Quant au sport, qui a besoin d'un ministre (pour un tas de raisons, d'ailleurs, qui n'ont rien à voir avec le sport), voilà ce qui se passe : quarante mille personnes s'assoient sur les gradins d'un stade et vingt-deux types tapent du pied dans un ballon. Ajoutons suivant les régions un demi-million de gens qui jouent au concours de pronostics, et vous avez ce qu'on appelle le sport. C'est un spectacle, un jeu, une combine ; on dit aussi une profession : il y a les professionnels et les amateurs. Professionnels et amateurs ne sont que vingt-deux ou vingt-six au maximum : les sportifs qui sont assis sur les gradins, avec des banderoles, des porte-voix et des nerfs sont quarante, cinquante ou cent mille ; on rêve de stades d'un million de places dans des pays où il manque cent mille lits dans des hôpitaux, et vous pouvez parier à coup sûr que le stade finira par être construit et les malades continueront à ne pas être soignés comme il faut par manque de place. Le sport est sacré ; or, c'est la plus belle escroquerie des temps modernes. Il n'est pas vrai que ce soit la santé, il n'est pas vrai que ce soit la beauté ; il n'est pas vrai que ce soit la vertu, il n'est pas vrai que ce soit le signe de la civilisation. [...].

A une époque où on ne faisait pas de sport, on montait au Mont Blanc par des voies non frayées ; les grandes expéditions des sportifs qui vont soi-disant conquérir les Everest ne s'élèveraient pas plus haut que la tour Eiffel, s'ils n'étaient presque portés par des indigènes du pays qui ne sont pas du tout des sportifs. Quand Jazy court (en France, en Belgique, en Suède, en URSS, où vous voudrez, n'importe où, si ça lui fait plaisir de courir, et s'il est agréable à cent mille ou deux cent mille personnes de le regarder courir), qu'est-ce que c'est ? C'est un homme qui court ; et qu'est-ce que ça prouve ? Absolument rien. Quand un tel arrive premier en haut de l'Aubisque, est-ce que ça a changé grand-chose à la marche du monde ? Que certains soient friands de ce spectacle, encore une fois pourquoi pas ? Ça ne me gêne pas. Ce qui me gêne, c'est quand vous me dites qu'il faut que nous arrivions tous premier en haut de l'Aubisque sous peine de perdre notre rang dans la hiérarchie des nations. Ce qui me gêne, c'est quand, pour atteindre soi-disant ce bout ridicule, nous négligeons le véritable travail de l'homme. Je suis content qu'un tel ou une telle « réalise un temps remarquable » (pour parler comme un sportif) dans la brasse papillon, voilà à mon avis de quoi réjouir une fin d'après-midi pour qui a réalisé cet exploit, mais de là à pavoiser les bâtiments publics, il y a loin.

**D'après Jean GIONO, Les terrasses de l'île d'Elbe, Ed. Gallimard, 1976.**

Col d'Aubisque : Sommet des Pyrénées-Atlantiques, à 1709m d'altitude, que les cyclistes du Tour de France doivent franchir.

**Questions :****I- Compréhension :**

1-

a- Relevez du texte trois indices qui indiquent la présence de l'auteur.

b- Quelle est sa position à l'égard du sport ?

Répondez en rédigeant une phrase avec un verbe d'opinion.

2- « Le sport est sacré ». Relevez trois termes et une expression qui justifient cette affirmation.

3- Comment l'auteur considère-t-il le sport actuellement ?

Pour répondre à la question, relevez deux noms et une expression.

4- Relevez trois activités sportives évoquées par l'auteur.

5- L'auteur rejette une catégorie d'activités sportives.

Relevez dans le 1<sup>er</sup> paragraphe une illustration qui justifie son avis.

6- Complétez l'énoncé ci-dessous par les termes suivants donnés dans le désordre :

La plus avantageuse- bonheur- pratique personnelle, puissance-spectacle

Selon l'auteur, le sport devrait être une.....qui procure du.....

Or, le sport est devenu.....des entreprises de .....et de .....

7- [Les grandes expéditions ne s'élèveraient pas..... s'ils n'étaient presque portés par des indigènes pas du tout sportifs.]

Réécrivez la phrase en mettant le verbe de la subordonnée au présent de l'indicatif. (faites les transformations nécessaires)

8- « L'auteur n'apprécie pas certains sportifs. »

Réécrivez la phrase en la commençant ainsi :

- Certains sportifs.....

9- « Les malades continueront à ne pas être soignés par manque de place »

- Quel est le rapport exprimé dans la phrase ?

- Réécrivez la phrase de façon à employer l'un des articulateurs suivants : [bien que/ si bien que/ parce que]

10- « Le sport est sacré ; or c'est la plus belle escroquerie des temps modernes. »

Remplacez le mot souligné par un terme équivalent.

**Expression écrite :**

De nos jours, le sport occupe une place extraordinaire dans la société. Mais pour certains, il (surtout le sport professionnel) se heurte à des critiques. Pour d'autres, le sport présente de réels aspects positifs.

Qu'en pensez-vous ?